

## Jésus confronté aux ruses du diable

Le Serpent a réussi à faire douter les premiers humains, à les faire douter de Dieu, de sa bonté, de son amour, de sa franchise, de ses intentions véritables à leur égard. Le doute a mené à la désobéissance, à la rupture de leur alliance avec le Créateur, à la revendication d'une autonomie impossible. Cette rupture a entraîné des conséquences désastreuses — pour l'humanité, mais aussi pour la planète. L'homme et la femme se sont accusés mutuellement ; à la deuxième génération est apparu le premier meurtrier ; et ainsi de suite. La terre a produit des ronces et a résisté aux efforts de l'homme pour la cultiver. La rupture entre Dieu et l'humanité faite « en image de Dieu » a tout faussé.

Il y a, bien sûr, des exemples intéressants des ruses de l'Adversaire dans l'Ancien Testament et nous y reviendrons. Mais, il est important, tant que nous avons encore à l'esprit la ruse réussie d'Éden, d'y comparer l'expérience du Fils de Dieu racontée dans les évangiles. Car Jésus a dû faire face aux ruses du diable dès le début de son ministère public, **mais il n'y a pas succombé**. Si Adam et Ève sont un contre-exemple, Jésus — nouvel Adam — nous montre une autre voie.

**Lecture : Matthieu 4.1-11.**

### L'épreuve et la tentation

Que faut-il penser de cette phrase : *Alors, Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être mis à l'épreuve par le diable* ? Une autre traduction donne : *pour qu'il y soit tenté par le diable* (Semeur). Il n'y a pas de collaboration possible entre l'Esprit **Saint** et l'accusateur ! Mais le Nouveau Testament n'a en fait qu'un seul mot pour exprimer l'idée d'épreuve et celle de tentation. Les traducteurs doivent décider, selon le contexte, si c'est « épreuve » ou « tentation » qui convient en français (pas toujours facile !).

Sans doute, « épreuve » et « tentation » sont-elles deux regards sur une même expérience. Dieu met à l'épreuve notre foi pour l'exercer, la développer, la faire grandir. Mais toute épreuve peut être — et sera ! — exploitée par l'adversaire qui cherchera à nous tenter. L'épreuve est nécessaire, la tentation est « le revers de la médaille ».

Mais Matthieu souligne que c'est l'Esprit qui mène la danse ! Dieu choisit le terrain et les circonstances de nos combats.

### Les circonstances de l'épreuve

On discerne généralement pour les *quarante jours et quarante nuits* au désert plusieurs correspondances dans l'Ancien Testament : le temps que Moïse a passé sur le mont Sinaï, le temps du voyage d'Élie vers ce même Sinaï et, surtout, les quarante années d'épreuve qu'a connues le peuple d'Israël lors de sa « traversée du désert ». Face à ses épreuves, Israël s'est montré lamentable. Jésus, par contre, apparaîtra comme le digne Fils du Père, comme l'Israël véritable.

Il n'est pas sans intérêt de souligner que ce temps particulier de mise à l'épreuve suit de près son baptême, événement qui marque son engagement à faire la volonté du Père et à mener à bien sa mission. L'ennemi n'aime pas les gens qui s'engagent, qui veulent servir Dieu et lui obéir coûte que coûte.

Il y a un autre élément qui mérite notre attention : la déclaration du Père qui couronne le baptême de Jésus et qui met en avant la relation particulière qui les unit. *Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir* (3.17).

Le tentateur essaiera de corrompre la relation d'amour et d'obéissance qui lie Père et Fils. C'est une constante dans sa stratégie : s'attaquer à la relation, tout faire pour brouiller la communion de l'enfant de Dieu avec son Père céleste.

On notera aussi que l'épreuve vient dans un moment de solitude.

## la triple ruse

Jésus subit une attaque en trois temps et sera donc mis à l'épreuve dans trois domaines différents. (On note d'ailleurs que le texte de Matthieu désigne l'ennemi de trois façons différentes : d'abord comme *le diable* — le calomniateur —, ensuite comme *le tentateur* — v. 3 —, enfin comme *Satan* — l'adversaire.) L'ennemi cherche le point faible, le « défaut de la cuirasse ». Lorsqu'on lui résiste dans un domaine, il change d'angle d'attaque. Il peut se montrer persévérant et, avec Jésus, il fera trois tentatives avant de se décourager (pour un temps).

### • première tentative

Jésus a faim, mais son jeûne est volontaire. En devenant homme, le Fils a accepté de dépendre du Père pour tout, y compris pour la nourriture. Il possède l'autorité divine qui lui permettra de nourrir la foule à partir de peu de chose, mais il a renoncé à se servir de cette autorité pour son propre confort. Il ne changera pas des pierres en pain pour sa propre satisfaction, pas plus qu'il ne descendra de la croix pour prouver qu'il en est capable.

*Si tu es Fils de Dieu*, c'est peut-être une incitation à s'affranchir des limites que le Fils a pourtant acceptées librement pour s'incarner. En tout cas, on peut penser que le diable invite Jésus à refuser la dépendance vis-à-vis du Père.

Le tentateur devine de quoi nous avons faim. Toutes nos insatisfactions, à commencer par celles du domaine matériel, sont des sources possibles de tentation — et donc de chute. L'exemple de Jésus nous encourage à revendiquer notre dépendance... et à nous rappeler qu'il ne sert à rien d'avoir un corps bien nourri si notre vie intérieure — notre communion avec le Père et le Fils à travers la Parole — est négligée. (Jean 15.5b : *hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire.*)

### • deuxième tentative

C'est probablement en vision ou, comme on dirait aujourd'hui, en imagination que sont présentées les deuxième et troisième épreuves (il n'y a pas dans le monde physique de montagne d'où on aperçoit tous les royaumes de la Terre !). Le tentateur se sert d'un texte biblique, sorti de son contexte, pour inciter Jésus à projeter un acte présomptueux. Il cite le psaume 91 qui est en réalité une invitation à faire confiance au Dieu qui aime et qui prend soin de ses enfants. Mais le diable tente d'en faire une licence pour forcer la main du Seigneur, pour le mettre au pied du mur. C'est encore une tentative pour miner la relation entre Père et Fils, entre Dieu et l'homme qui veut marcher dans ses voies. Jésus nous apprend à dire : *Il est aussi écrit...* La révélation est un tout. *Tu ne provoqueras pas le Seigneur ton Dieu*. Pour résister, il est essentiel d'être affermi dans la Parole.

### • troisième tentative

L'ennemi est prêt à promettre tout et n'importe quoi à ceux qui se prosternent devant lui. Ses promesses n'engagent que ceux qui les croient ! Il est menteur depuis le commencement... Et ici la ficelle est grosse, car Jésus est venu précisément contester et détruire le pouvoir, la mainmise dont Satan se vante ! Le Fils est venu établir son royaume. Le diable suggère que « la fin justifie les moyens », d'autant plus que le moyen qu'il propose ne comporte pas de souffrance, de rejet, de mort... C'est un appel à la compromission, un appel à se soumettre à lui en escomptant un gain, rapide, facile et matériel. Jésus n'oublie pas que le royaume de Dieu est établi dans les cœurs et non dans les palais.

Le Fils ne discute pas avec l'Adversaire. On ne peut pas le raisonner. Il est le Malin et toutes ses pensées sont malignes. Il faut le repousser comme Jésus l'a fait et s'accrocher au Dieu vivant, seul digne d'être servi.

La **résistance** de Jésus jettera les bases de tout l'enseignement des apôtres concernant le combat spirituel. *Car nous n'avons pas un grand prêtre insensible à nos faiblesses ; il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tous points semblables* (Hébreux 4.15).